



Editorial

L'été arrive avec cette année un cortège d'évènements désastreux pour les agriculteurs : sécheresse et épidémie ont assombri ces dernières semaines leur horizon. Et probablement, par voie de conséquence, faut-il s'attendre à des désordres dans les marchés agricoles mondiaux dans les mois qui viennent. Les partenaires attentifs du monde agricole que nous sommes ne peuvent que s'en inquiéter et lui témoigner notre solidarité dans cette épreuve.

Pour nous cet été sera comme à l'accoutumée consacré principalement à la préparation de conférences dans les salons de rentrée, Foire de Châlons et Space. Questions de santé et d'assurance pour les saisonniers agricoles, pour le premier, " Quels bâtiments pour l'élevage de demain?" pour le second. Nous continuerons par ailleurs dès juillet à animer nos bureaux par des échanges avec des partenaires en recevant des intervenants, adhérents ou non. Ils viendront traiter un sujet d'actualité et/ou présenter leur organisme, leurs préoccupations et leurs actions. Objectifs : mieux se connaître pour renforcer nos partenariats, nourrir nos réflexions propres et développer des actions bien en phase avec les attentes de nos adhérents actuels et...potentiels! Comme nous l'avons fait pour la première fois le 7 juin dernier avec le Cemagref.

En attendant..., bonnes vacances à tous.

Jean-Claude Souty,
Président de la SITMAFGR

► Carnet

Adhésions

La SitmaFgr compte quatre nouveaux adhérents :

Joël Boudant-Desbonnets (Nord), **Francis Herbain** (Hauts-de-Seine), **Marie-Thérèse Lалуque** (Loiret) et **Alexandre Martel** (Marne). Bienvenue à eux.

Disparition

Jean Bondon est décédé le 7 mars dans sa 89e année. Il repose au cimetière d'Oulon (58). Sa longue carrière s'échelonne sur une quarantaine d'années passées dans l'industrie du machinisme agricole et des équipements nautiques.

Ingénieur des travaux ruraux au sein du Centre national d'études et d'expérimentation du machinisme agricoles (CNEEMA) en début de carrière en 1945, il se dirige rapidement vers le privé. De 1947 à 1958, il sera successivement chef du service économique du syndicat des constructeurs français de motoculture, attaché à la direction générale puis directeur commercial de la société française de matériel agricole. Entré chez Moteurs Perkins, il gravira tous les échelons pour en devenir le Président directeur général en 1973. Une présidence qu'il exercera jusqu'à son départ à la retraite en 1988.

Tout au long de sa carrière, il n'hésitera pas à transmettre son savoir et à faire profiter les plus jeunes de son expérience. Il enseigne la mécanique aussi bien que la gestion et la finance (à l'ITPA, au CNEEMA et l'ENSA de Grignon). Parallèlement à ses activités d'industriel et de professeur, Jean Bondon présidera de nombreuses associations professionnelles telles que l'Institut européen des agro-équipements, la fédération nautique et, bien sûr, la Sitma, qu'il anima de ses compétences avec ses collègues du Bureau pendant plusieurs années.

Raymond Ayrat

Nominations :

- **Xavier Beulin** a été confirmé le 25 avril président de la FNSEA.
- **Dominique Barrau** conserve son poste de Secrétaire général.
- **Christiane Lambert** a été élu 1^{ère} vice-présidente.
- **Louis Ringô**, ancien président de la coopérative Unéal (62) est, depuis le 8 mars, président du comité directeur du Haut Conseil de la Coopération Agricole (HCCA).
- **Guerric Ballu**, diplômé de l'école polytechnique et des Mines, succède à son père Patrick à la direction générale du groupe Exel-Industrie.
- **Thierry Panadero** va remplacer à partir du 1^{er} octobre **Thierry Lemaire** à la présidence de Claas France.

► Space : une 25^e édition qui s'annonce record au niveau des exposants

Pour sa 25^e édition, le Space qui se tiendra à Rennes du 13 au 16 septembre promet d'être une année record au niveau des exposants, comme l'a souligné Jean-Michel Lemétayer, président du salon, lors d'une conférence de presse le 10 mai à Paris. L'état des inscriptions à la mi-mai indiquait 1 100 exposants en nette progression (+ 50 exposants et plus de 6 000m² de surfaces nettes de stands demandés) par rapport à la même période de l'an dernier. Cette tendance favorable au niveau des réservations s'explique, selon Jean-Michel Lemétayer « par une situation des productions animales détendue, en particulier en production laitière, avec une remontée des prix ». Le Space est devenue au fil des éditions une référence au niveau mondiale. « Déjà 300 exposants étrangers sont enregistrés et de nombreuses délégations ont annoncé leur venue », a précisé Anne-Marie Quémener en charge de l'international. En 2010, 9 336 visiteurs internationaux de 107 pays différents avaient visité le salon. La mise en avant des nouveautés via l'opération Innov'Space sera un temps fort du Space 2011 et la plate-forme recherche et développement, aura pour thème « Innovons

vers l'agriculture écologiquement intensive ». C'est l'ingénieur agronome et économiste, Michel Griffon, a qui a lancé ce concept (AEI). Des éleveurs ayant déjà intégré cette nouvelle approche et des agents des Chambres d'Agriculture expliqueront comment chaque agriculteur peut s'approprier l'AEI tant dans la conduite de ses cultures que de ses élevages. La Plate-forme illustrera le thème « Paysan pilote d'AEI » avec un film « bande annonce » présentant les enjeux d'avenir et le principe général de l'AEI, notamment l'intensification des processus naturels écologiques. Un livret sera remis à chaque visiteur comprenant des témoignages et des réponses pratiques sur ce thème. « Il s'agit de montrer des solutions pour répondre aux besoins alimentaires d'une population mondiale en pleine croissance », souligne Paul Kerdraon, commissaire général du salon. Comme chaque année, le Space proposera un très grand nombre de débats et colloques. A noter, bien sûr, celui que la SitmAfgr organisera le 16 septembre sur le thème des bâtiments d'élevage.

Toutes les infos sur : www.space.fr

Jean Pambrun

► La Gironde accueillera en 2014 le championnat du monde de labour

Les jeunes agriculteurs de Gironde ont obtenu l'organisation de la finale du championnat du monde de labour en septembre 2014. Il se déroulera à Saint-Jean-d'Illac sur 300 ha. On y attend 200 000 visiteurs pendant 4 jours. Près de 50 pays de tous les continents seront représentés. Depuis 1953, date de sa création, la finale mondiale de labour ne s'était tenue que deux fois en France en 1961 et en 1999.

Lors de l'édition 2011, qui a eu lieu les 13 et 14 mai au Manoir de Lindevad, près de Skänninge, dans le comté suédois d'Ostergötland, les Français Thomas Debès et André Grilherès se sont classés respectivement 5^{ème} en labour à plat et 21^{ème} en labour en planches. Un an auparavant, Fabien Landré, jeune agriculteur de 28 ans, originaire de Bâgé-la-Ville (Ain) avait été sacré en Nouvelle Zélande champion du monde de labour à plat. **J.P.**

► L'Alsace, capitale nationale et européenne du labour

« Les terres à l'envers » sera le slogan de la finale nationale et européenne de labour qui se déroulera du 16 au 18 septembre dans le Bas-Rhin, dans le village d'Oberhausbergen. Pas moins de 100 000 visiteurs sont attendus pour l'évènement sur un espace de 120 ha. « L'ambition de ce rendez-vous annuel de l'agriculture est de créer la plus grande vitrine extérieure jamais réalisée sur le

monde agricole », souligne son organisateur, les Jeunes Agriculteurs du Bas-Rhin. Le syndicat s'appuiera sur leurs deux mascottes, Hector La Paille « vecteur des valeurs de JA » et Scarlet, la cigogne, créées pour l'occasion afin que ces trois jours de manifestations soient un succès. Pour en savoir plus : www.lesterresalens.com.

J.P.

► Précision sur le gazole non routier

Suite à la publication dans notre précédent numéro d'un article sur le gazole non routier, Laurent Seiler (Total) nous précise que la date d'utilisation de ce nouveau carburant « est obligatoire depuis le 1^{er} mai pour les

machines agricoles automotrices (moissonneuses par exemple) et que seuls les tracteurs agricoles et forestiers bénéficient d'une dérogation au 1^{er} novembre ».

J.P.

► L'artificialisation des sols gagne du terrain

90 % des sols artificialisés entre 2000 et 2006 proviennent de zones agricoles : c'est ce que révèle la Commissariat général au développement durable (Le point sur n° 75). Ce sont les régions déjà très urbanisées comme l'Alsace, l'Île-de-France et le Nord – Pas-de-Calais, qui ont connu durant cette période le mouvement de disparition des terres agricoles le plus élevé, ainsi que les Pays de la Loire, Rhône-Alpes et le littoral méditerranéen (Languedoc-Roussillon, Paca). Parmi les nombreuses conséquences environnementales qui résultent de cette artificialisation, l'imperméabilisation des sols compromet, souvent définitivement, leur utilisation à des fins de production alimentaire ou non alimentaire, souligne le CGDD. Dans environ la moitié des régions françaises, les sols qui ont les meilleures potentialités agronomiques sont les plus touchés. À l'échelon national,

ils représentent plus d'un tiers (34,8 %) des surfaces agricoles artificialisées. Le phénomène touche toute l'Europe : chaque jour, l'Union européenne perd environ 252 hectares de sols à cause de l'expansion urbaine et des infrastructures de transport, soit 1 000 kilomètres carrés par an. Afin de limiter le problème, la Commission européenne privilégie une approche en trois temps. La première consiste à réduire les subventions « négatives » qui encouragent le phénomène. Il s'agit ensuite d'atténuer les dommages « lorsque l'imperméabilisation des sols ne peut être évitée » par exemple en utilisant des revêtements perméables au lieu de l'asphalte ou du ciment classiques, ou en recourant aux toitures végétales. La Commission recommande enfin de compenser les pertes de sols par d'autres mesures, telles que des remises en état de sols déjà imperméabilisés. **J.P.**

► Le marché des forêts s'est repris en 2010

Le marché de la forêt a renoué en 2010 avec le dynamisme des années antérieures. C'est ce que révèle une étude réalisée par la Fédération Nationale des Safer et Terres d'Europe-Scafr, conjointement avec la Société Forestière. Les surfaces échangées ont progressé de 9 %, le nombre de transactions et la valeur du marché ont augmenté respectivement de 4 % et 11 %. Le prix du bois, après une forte dépréciation en 2009, a quant à lui retrouvé pratiquement son niveau de 2008. Le prix moyen d'un

hectare de forêt non bâti atteint, en 2010, 5050 euros. Cette tendance à la reprise est encore plus marquée pour les forêts de grande taille, de plus de 50 ha (+13% de surfaces échangées). Depuis 2005, le prix de la forêt se place au-dessus des prévisions des modèles (basés sur le prix du bois et des terres agricoles), car les terres boisées sont considérées comme une valeur refuge pour les investisseurs.

J.P.

► Biogaz : hausse des tarifs de rachat de l'électricité

Le Gouvernement a publié au Journal officiel du 21 mai l'arrêté fixant les conditions d'achat de l'électricité produite par les installations qui valorisent le biogaz. Le texte prévoit une revalorisation du prix de 20% en moyenne pour les petites et moyennes installations agricoles. Le niveau du tarif d'achat dépend de trois paramètres : le tarif de base de l'installation qui varie de 11,19 à 13,37 c €/kWh selon la puissance de l'installation, une prime à l'efficacité énergétique (plafonnée à 4 c €/kWh), et enfin une prime au traitement des effluents d'élevages qui variera

de 0 à 2,6 c €/kWh selon la puissance de l'installation et la proportion de déjections. Les producteurs auront également dès cet été l'autorisation d'injecter du biogaz issu de la méthanisation dans les réseaux de gaz naturel. La méthanisation doit contribuer à atteindre l'objectif du Grenelle de l'environnement de 23% d'énergie renouvelable en 2020. Les pouvoirs publics espèrent faire émerger une centaine de projets par an. À condition de ne pas changer les règles du jeu en cours de route comme pour le photovoltaïque.

J.P.

► Energies renouvelables : la France peut faire mieux

Le Syndicat des énergies renouvelables (Ser) tire la sonnette d'alarme ! Un tiers des objectifs de développement des énergies renouvelables en France fixés par la loi Grenelle ne seront pas atteints d'ici à 2020. Sauf à changer de comportements, c'est-à-dire de renforcer les moyens financiers et de lever les blocages administratifs. Le Ser va publier à l'automne un

Livre blanc pour présenter ses propositions à l'horizon 2030. Le syndicat a identifié quatre grands chantiers : reconstruire durablement la filière du photovoltaïque, simplifier le cadre administratif pour l'éolien, renforcer le fonds chaleur pour le développement de la biomasse et investir massivement dans la rénovation des bâtiments.

J.P.

► Le marché des agroéquipements attendu en hausse de 14 % en 2011

C'est d'une même voix que Jean-Pierre Bernheim, président de l'Union des industriels de l'agroéquipement (Axema) et Alain Dousset, président du Syndicat national des entreprises de service et distribution du machinisme agricole (Sedima) ont annoncé le 27 avril lors d'une conférence de presse une reprise du marché de l'agroéquipement en 2011. Évalué à 3,74 milliards d'euros, il progresserait de 14% par rapport à celui de 2010. Constructeurs et distributeurs pronostiquent « une reprise durable », plutôt qu'une « bulle » des commandes comme cela avait été le cas en 2008.

Les constructeurs estiment ainsi pour 2011 un marché global des tracteurs agricoles en hausse de 8 à 9% à 34 500 immatriculations. Les prévisions d'immatriculations des tracteurs standards s'établissent à 24 100 unités, soit une hausse de l'ordre de 8% par rapport aux 22 272 unités de 2010. 7% des distributeurs envisagent une stabilisation de leurs ventes de tracteurs neufs, 45% tablent sur une hausse et aucune différence notable n'apparaît entre les types de production. Le marché des tracteurs d'occasion qui faisait l'objet de fortes inquiétudes les semestres précédents se débloque au rythme du marché du neuf.

Concernant les moissonneuses batteuses, 82% des

concessionnaires voient ce marché au moins stable. 18% envisagent une progression supérieure à 25%. L'optimisme est moins marqué pour les automoteurs d'occasion. Un concessionnaire sur trois voit le marché en chute de 6 à 25%. Les concessionnaires des régions grandes cultures sont les plus confiants.

La dernière enquête de Comité européen du machinisme agricole (Cema) confirme ces perspectives optimistes : 83% des dirigeants européens de l'agroéquipement prévoient une croissance significative de leurs chiffres d'affaires dans les six prochains mois. Côté emploi, le secteur des agroéquipements est également bien orienté, avec l'arrêt des mesures de chômage partiel et de non remplacement des départs. Mais Alain Doucet a confirmé qu'il était difficile de trouver des « jeunes qualifiés et motivés »

Des tensions sur le marché de certains composants font par ailleurs craindre des difficultés d'approvisionnements. Des constructeurs font d'ores et déjà état de livraisons reportées à 2012. Autre mauvaise nouvelle pour les agriculteurs : la hausse du prix des matières premières (fer, acier...) « sera forcément répercutée » sur les prix de vente des matériels. Une hausse que Jean-Pierre Bernheim chiffre entre « 6 à 10% ». J.P.

► Vient de paraître : L'évolution des boîtes de vitesses mécaniques et Tractoguide 2011

Un nouvel ouvrage technique portant sur les boîtes de vitesses mécaniques vient de paraître aux éditions Matériel Agricole. Les 126 pages très illustrées de ce livre expliquent le fonctionnement des organes des transmissions : de l'embrayage jusqu'aux boîtes semi-automatiques partielles et totales, en passant par le coupleur hydrocinétique, les traditionnels crabots et synchroniseurs et l'incontournable train épicycloïdal. En vente 15 euros TTC auquel il faut ajouter 4 euros de frais d'envoi (plus d'infos auprès de editions-cip@comcip.com). Les éditions de Matériel Agricole proposent également une nouvelle édition de son ouvrage Moteur Diesel : Les technologies modernes, au

prix de 11 euros ttc + 4 euros de frais d'envoi. Un autre ouvrage sur les transmissions à variation continue est en cours de préparation. L'édition 2011 du Tractoguide, coproduction de l'Acta et du BCMA, présente 396 tracteurs de 2 à 4 roues motrices, 96 moissonneuses-batteuses avec équipement céréales à paille et maïs, 53 tracteurs étroits et 35 vendangeuses automotrices, 26 ensileuses automotrices et 72 chargeurs télescopiques disponibles actuellement en France. On peut également y trouver le barème d'entraide prévisionnel 2010, les adresses utiles du secteur et un index complet des modèles présentés. 50 euros TTC+ 8 euros de frais d'envoi pour un exemplaire.

► Agenda

- ☞ **22 et 23 juin à Villers-St-Christophe (02)** : les Culturelles 2011 organisé par Arvalis-Institut du Végétal : www.lesculturelles.com.
- ☞ **1 et 2 septembre à Husson (50)** : Salon aux champs, le nouveau salon des cuma de l'Ouest, qui succède au Safir : <http://www.salonauxchamps.fr>.
- ☞ **26 août au 5 septembre au parc des expositions** : 65^e Foire internationale de Chalons-en-Champagne : <http://www.foiredchalons.com/new/foire-64/index.asp>
- ☞ **7 et 8 septembre à Ondes (31)** : Innov-Agri grand Sud-Ouest : <http://iagso.innovagri.com>.
- ☞ **13 au 16 septembre au Parc-Expo de Rennes-Aéroport** : Space 2011, salon international de l'Élevage : www.space.fr.
- ☞ **16 au 18 septembre à Oberhausbergen (67) près de Strasbourg** : finale de labour 2011 baptisée « Les Terres à l'envers » : www.lesterresalenvers.com/index.php.

SITMAFGR liaison est publié par la SITMAFGR,

19, rue Jacques-Bingen, 75 017 Paris.

Site Internet : www.SITMAFGR.com

Tél. : 01 42 12 85 90 - Fax : 01 40 54 95 60.

Directeur de la publication : Jean-Claude Souty

Rédacteur en chef : Jean-Baptiste Pambrun

Dépôt légal : mai/juin 2011

« Tous droits de reproduction

ou de traduction même partielle réservés »